Krzysztof Penderecki

NÉ EN 1933

Concerto pour alto. Concerto pour violoncelle n° 2.
Grigori Zhislin (alto), Tatjana Vassiljeva (violoncelle), Orchestre philharmonique de Varsovie, Antoni Wit.
Naxos 8572211. Ø 2008. TT : 57'.
Technique : 4/5

On ne compte plus les disques consacrés par le Polonais Antoni Wit à l'œuvre de son compatriote Krzysztof Penderecki. Il faudra qu'un jour Naxos rassemble en un coffret cette somme exemplaire, bénéficiant d'un recul et d'une acuité que les lectures du chef-compositeur n'offrent pas toujours. En attendant, profitons déjà (à prix doux) des parutions successives de la collection, dont celle-ci, qui campe au carrefour de deux domaines de prédilection penderecckiens : le concerto et les cordes. Ayant nettement pris ses distances avec l'avant-garde de ses débuts, le Polonais y adopte un geste dont le néoromantisme militant pourra agacer mais dont l'expressivité ne laissera pas indifférent.

Même si l'on préfère la modernité du premier concerto pour violoncelle (1972, à écouter sous l'archet du regretté Siegfried Palm chez Emi), le second (1982) possède des ressources de virtuosité et d'intensité que la jeune Tatjana Vassiljeva exploite avec sûreté. Wit y est techniquement infaillible à la tête d'un Philharmonique de Varsovie sans scories ; toutefois, il ne fait pas oublier sa version historique, peut-être moins irréprochable dans sa réalisation mais très habitée, enregistrée en 1984 à la Radio de Katowice avec le violoncelliste Ivan Monighetti (Polskie Nagrania).

Dans le concerto pour alto (1983), la légitimité de Grigori Zhislin est totale : c'est lui qui a assuré la création européenne de l'œuvre, laquelle a permis à ce violoniste d'aborder un nouvel instrument et d'en acquérir, bientôt, la pleine maîtrise. Le motorisme inquiet et entêtant de cette page s'exprime sans pathos sous son archet. Du grand art, sobre et vrai, dont la force nous poursuit longtemps après l'écoute.

Benoît Fauchet